

Conférence Presse de Macron: Insuffisant... Carabistouilles, avancées et renoncements ...Le feu couve après le 1er mai

Le "Grand débat national" a donc été conclu par une **conférence de presse le jeudi 25 Avril**. Un exercice "jupitérien" qui venait après ces moments de concorde nationale lors de l'incendie de "Notre Dame de Paris". Le président a eu la bonne idée de ne pas mélanger les genres et de ne pas instrumentaliser un événement qui a touché les consciences au delà des milieux catholiques.

Les réactions aux mesures proposées **furent caricaturales** comme d'habitude. Même le débonnaire Bayrou s'y est mis en affirmant "C'est une révolution" pour approuver. A gauche on a fait dans l'opposition systématique et la démesure inverse, En réalité de nombreuses pistes évoquées par le Président sont dignes d'intérêt. Pour clore l'épisode "Gilets jaunes" il fallait des mesures références et ne pas se contenter du convenable. Evoquer plusieurs fois "l'Art d'être français", cette façon Bobo de dire et de se comporter ne peut avoir d'effet sur des citoyens en marge de la société, qui se débattent dans une paupérisation qui n'en finit pas.

Des carabistouilles

A **ces insuffisances** il faut ajouter celles qui concernent les propos trompeurs, les demi vérités, les récupérations bref **les carabistouilles**.

Sur les retraites, on est dans cette configuration. On affirme un départ possible à 62a en prolongeant la durée de cotisations, ce qui de fait, empêchera ce départ.

Sur les pensions pour mères élevant seules leurs enfants, ce n'est pas une trouvaille. C'est une simple com pour faire croire, la mesure étant déjà en fonctionnement depuis la présidence Hollande.

Il y a aussi **tromperies sur les mots**. Le bon diagnostic, le problème de justice sociale est posé, mais **pour y répondre on ne touche pas aux revenus les plus élevés ou aux dividendes**. Il en est de même pour le référendum. Il ne s'agit en fait que d'une écriture possible d'un sujet, à l'ordre du jour des assemblées et non d'un choix direct des citoyens. Il y eut pourtant des avancées lors de cette conférence de presse.

Des avancées

Beaucoup de promesses pour l'école. Après la scolarité obligatoire à 3 ans qui va permettre de suivre aussi les quelques 30000 familles les plus défavorisées par le biais des enfants, le moratoire sur les fermetures de quelques 180 écoles est à signaler.

Il y a aussi le dédoublement des classes étendu. Les formations initiale et permanentes des maîtres sont un réel progrès. Tout cela sera à vérifier avec le retour prévu sur la suppression de 120000 fonctionnaires.

les réflexions sur le grand âge avec un statut pour les aidants sont un réel progrès.

Il convient d'ajouter les tentatives mêmes incomplètes qui prévoient des respirations démocratiques. A partir de ce qui est annoncé on peut imaginer aussi, au local, l'installation de jurys citoyens dont avait parlé Ségolène Royal en 2007.

Enfin avec une dose simple de proportionnelle le système majoritaire est sauvegardé.

Des renoncements

Ces avancées n'empêchent pas des renoncements. Ils sont nombreux. Je vais simplement en citer 3:

- La décentralisation. Les mesures sont renvoyées à des discussions hypothétiques au local. Les promesses de "Pacte girondin" du début de mandat sont devenues le 25-04 la suggestion de "Pacte territorial". La loi NOTRE que nombre de maires souhaitent revisiter n'a pas été citée. Avec les "Maisons France" dans les cantons c'est une simple déconcentration qui sera poursuivie.

- Le pouvoir d'achat. Pas grand chose pour le court terme, pour les "fins de mois". On a du saupoudrage électoral. Le SMIC n'a pas bougé depuis longtemps. La "garantie jeune" est un système qui a fait ses preuves et n'a même pas été citée. Pire, on a assisté à une campagne trompeuse sur le thème de la hausse du pouvoir d'achat. Ceci sans tenir compte des

hausse de prix prévues. Rien sur la TVA des produits de première nécessité. Nombre de bas revenus resteront au bord de la route.

- La transition écologique. Une nouvelle structure va traiter le sujet.. Un élan aurait pu être donné avec des pistes ambitieuses.. C'est une absence coupable dans le contexte actuel.

Ce ne sont pas les signaux politiques, qui ont été donnés comme la thématique de la frontière ou du protectionnisme qui vont lui faire gagner des voix. il aurait fallu des mesures fortes qui manquent cruellement. **Le feu social couve**. Dans un contexte difficile les manifs du 1er mai ont mobilisé. il n'est pas impossible qu'avant l'été les gauches syndicales retrouvent le chemin de mobilisations unitaires efficaces.

Jean Claude Hiquet 03-05-2019